



« La meilleure
Pizza en ville »

buffet du lundi au vendredi
de 11h00 à 16h30

Prix étudiant: 5,49\$

Sur présentation de la carte

188 ch. Montclair, Moncton
Tel.: (506) 858-8380



«Ceux qui l'aiment,
l'aiment beaucoup!»

air+cab

**Le Service de Taxi
officiel de l'Université**

8 5 7 - 2 0 0 0

Le Front

Numéro 4

Mercredi
03
octobre
2 0 0 1

Volume 32

Sommaire

Éditorial : Les diplômés
académies sont convoqués
au Grand Débranchement

Page 4

Arts et culture :
Bénévoles
de FICRA

Page 17

Sports : L'entraînement
du South football
à l'U de M

Page 19

Billet culturel :
La liberté, création
de l'imagination

Page 10

Billet d'humeur

Page 4

La hausse des frais de scolarité à l'Université de Moncton

À quand la prochaine manifestation contre une prochaine hausse ?

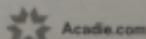


Acadie.com
plus près de
vous et vos besoins!



Concours à l'affiche sur
www.acadie.com

Visitez pour participer!



Ensemble, tout est possible.

Actualité

La situation des frais de scolarité : toujours de l'espoir?

Nathalie Poirier

Les frais de scolarité ont augmenté encore cette année, subissant une hausse de 8 % par rapport à l'année dernière. Les étudiants ont versé un total de 2002 \$, ce qui monte à déjà 26 % de plus qu'il y a trois ans lorsque les frais de scolarité s'élevaient à 2000 \$.

Malheureusement, la tendance ne semble pas se diriger vers une assouplissement. On prévoit une hausse d'un autre 8 % pour l'année 2002-2003. Mais la FÉECUM est bien déterminée à soulager au moins cette tendance. « Notre but ultime, cette année, est l'obtention des hausses incertaines des droits de scolarité ainsi que la diminution de la charge financière importante qui est placée sur le dos des étudiants et étudiantes », affirme Raphaël Moore, président de la FÉECUM.

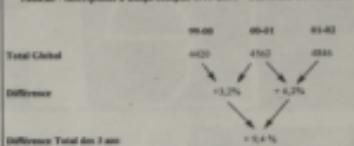
Poussés les frais de scolarité sont-ils si élevés à l'Université de Moncton? « La plupart se souviennent de la grève des professeurs qui a eu lieu en février-mars 1999. Pour cette raison, Raphaël Moore nous explique que « l'Université de Moncton devra composer avec des augmentations salariales des professeurs qui

attribution 4 millions de dollars l'an prochain. » De plus, les statistiques démontrent que le gouvernement du Nouveau-Brunswick est au septième rang parmi les provinces canadiennes quant à ses subventions de 52,6 % envers les établissements postsecondaires de la province. Ces subventions du gouvernement fédéral augmentent seulement de 1,6% annuellement, ce qui est insuffisant

selon les gestionnaires de l'université. Pour le reste des dépenses, Raphaël Moore ajoute que : « certains édifices de l'Université de Moncton sont assez vieux et ont besoin d'être à l'entretien ». Et bien sûr, l'Université compte plusieurs autres dépenses très opérationnelles.

Cette année, la FÉECUM s'engage très activement dans ce débat avec un plan d'action et des mesures qui

Tableau - Inscriptions à temps complet 1999-2001 - Université de Moncton



ont le plus bon et qui frapperont plus fort déclare le président. Nous ne demandons pas au gouvernement provincial de simplement intervenir pour limiter la hausse des droits de scolarité à 3,4 %. Nous demandons 0 %, rien de moins. »

À Trois-Rivières, la province était autrefois la plus pauvre du Canada, il existe actuellement un gel des droits de scolarité. « Voici une province qui est responsable économiquement au Nouveau-Brunswick et qui a non seulement gelé les frais de scolarité, mais qui lui a baissé de 10 %, ajoute M. Moore. Nous ne demandons pas une baisse, mais seulement un gel des frais. ». Depuis cet été, Raphaël Moore travaille sur un document portant sur l'état des gels de frais de scolarité dans l'ensemble du Canada. « On verra la publication de ce document dans deux semaines au cas de la FÉECUM. »

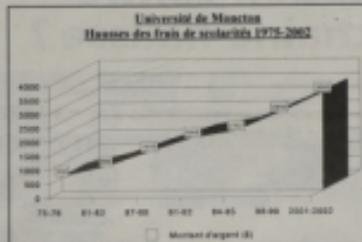
Lors de la réunion de son conseil d'administration, vendredi dernier, la FÉECUM a lancé un document intitulé « Y fait bruler » - un plan d'action pour contrer la hausse des droits de scolarité, ainsi que les augmentations 2000-2002. « Parmi les points du plan d'action, on en trouve cinq :

- Déposer le document le cas d'un document de travail sur le gel des droits de scolarité,

- Rencontre des associations étudiantes des campus de Shippagan et de l'Éboulepoint;
- Rencontre avec les fonctionnaires du gouvernement;
- Lancement d'une vaste campagne publicitaire interne et externe;
- Intensifier leurs efforts de lobbying et de manifestations en prévision du dépôt du budget provincial au printemps.

En plus, le rapport financier de l'Université pour 2000-2001 démontre des résultats plus positifs que prévu. D'après les statistiques au moment du dépôt du budget à la fin avril 2001, il y avait un surplus aux fonds de fonctionnement de 175 577 \$ dans l'ensemble des trois campus. Les inscriptions des étudiants à temps complet pour cette année atteignent les 4 546, ce qui démontre une augmentation de 6,2 % par rapport à l'année dernière.

Pour l'instant, tout semble aller sur la bonne voie mais rien ne peut être officiel sans l'aide des étudiants. « Un gel, je pense que les étudiants sont sensibles à la cause. Il faut en réveiller certains et les pousser au pas, mais nous sommes prêts à le faire et nous avons confiance qu'il y aura nous appuyer », conclut-il.



Directeur **Friedrich AUDET**
 Rédacteur en chef **Marc-Anthé BOUCHARD**
 Rédacteur adjoint **Nathalie POIRIER**
 Rédacteur culturel **Chantal ROUSSEL**
 Rédacteur sportif **VACANT**
 Graphiste **FALSTAFF MEDIA**

Responsables des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**
 Layout **Carl PRUD'HOMME**
 Correction **Michèle LANDRY**
Serge LAPIERRE
Julie BLAIN
Nathan LELIÈVRE
 Recherche **Marie-Noëlle CYR**
 Révision **Annick SOUDREAU**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

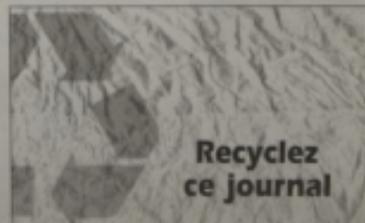
Moncton, N.B. E1A 3E7
 Salle des nouvelles : (506) 853-2012
 Télécopieur : (506) 858-4553
 Courriel : info@frontmoncton.ca

Emploi/temps et étudiante par Acadie Press
 874, boulevard Ste-Anne, Caraquet, NB, E1A 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, WordPerfect ou texte pour Word.

Dans les textes, l'usage du masculin à pour but de désigner le sexe sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les personnes à utiliser des termes neutres.

Le Front n'est ni vendu ni distribué aux frais de nos auteurs. C'est vous qui le faites. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les manuscrits ne sont pas rendus.



Recyclez
ce journal

L'ultimatum est lancé pour la prochaine AGA en février

L'idée de retrait de la FÉÉCUM envers l'AÉNB plane de plus en plus

Marc-André Bouchard

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du campus universitaire de Moncton (FÉÉCUM) vendredi dernier, les membres de l'exécutif ont adopté à l'unanimité l'étude de statut de l'Alliance étudiante de Nouvelle-Brunswick (AÉNB). La FÉÉCUM enclenche donc le processus de retrait en raison de son insatisfaction grandissante envers l'Alliance, représentent les quelque 22 000 étudiants et étudiantes de Nouvelle-Brunswick. L'étude devra d'abord être débattue lors de la prochaine Assemblée générale annuelle en février prochain.

L'étude de statut est venue d'une proposition faite par le représentant de l'Université des arts en septembre 2000 qui a remis en doute l'utilité de l'Alliance pour la FÉÉCUM. À partir de ce moment-là, les membres de l'exécutif ont demandé à l'organisation de réviser ses statuts et d'être davantage à l'écoute des besoins de la FÉÉCUM, ce qui s'est passé fait selon elle. Cette dernière demeure donc à l'AÉNB jusqu'en février pour réviser son statut.

Les trois principaux raisons de l'insatisfaction de la FÉÉCUM envers l'Alliance sont le manque de transparence, de stabilité et de ressources humaines. «Arrivent de faire les choses à moitié», dit une Étudiante. L'Alliance «ne prendrait en compte de la FÉÉCUM». «Si on veut être efficace, il faut se donner les moyens. Il faudrait avoir une personne stable qui a un bureau à Fredericton et qui les dossiers passent», M. Laroque regrette aussi le fait que le bureau de l'Alliance doive se succéder à chaque année, y compris le poste de président. Trois personnes sont à l'Université de Moncton et ce sont trois étudiants rénumérés, dont le président, qui a débuté son travail il y a seulement cinq mois.

Par ailleurs, le v. p. externe de la FÉÉCUM déplore le fait que l'Alliance et les leaders des universités anglophones du N.-B. ont une mauvaise compréhension des besoins des étudiants de l'U de M. surtout si cela tend à changer. «Nos demandes se font toujours succéder par le défilé des universités anglophones... Il faut

entre autres réformer nos demandes de gel des frais de scolarité de la FÉÉCUM, notamment au plannement de 4 % que l'AÉNB aimerait demander au gouvernement. Ça dynamise dans les universités anglophones est très différents de la nôtre. On croit de leur faire évoluer (l'Alliance) que le contexte socio-économique chez les Académies est très différent des réalités anglophones.»

«Nous avons travaillé fort l'an passé pour changer la structure de l'Alliance et ce sera la même chose cette année», mentionne le v. p. externe de la FÉÉCUM. Par contre, si les étudiants décident de se retirer de l'Alliance lors de la prochaine AGA, M. Laroque y voit quelques avantages et inconvénients. Entre autres le fait que le manque de coordination au niveau provincial permet affecter le mouvement étudiant. Malgré tout, la FÉÉCUM se dit qu'il est assez fier pour pouvoir représenter ses messages au gouvernement et le connaître d'appuyer de l'argent sur sa table via la spécificité de l'Université. La FÉÉCUM devra bien entendu bien évaluer avec les deux campus du Nord, pour expliquer ses points de vue et appuyer ses droits, étant donné que l'Université de Moncton est la

seule institution postsecondaire francophone de la province.

L'autre côté de la médaille...

Le président de l'Alliance étudiante de Nouvelle-Brunswick, M. Andrew Black, demande qu'on lui donne la chance au cours, puisque lui-même est en poste que depuis le mois de mai dernier. «Un conseil politique et en préparation concernant la transparence de la comptabilité des universités à laquelle M. Black considère très important. De plus, le processus de restructuration que je trouve un deuxième semestre l'année dernière, s'est en place que depuis quelques semaines. «Nous avons besoin de temps pour voir si la nouvelle structure va fonctionner», dit-il.

Concernant les demandes de la FÉÉCUM pour un gel des frais de scolarité, il est sceptique. «C'est l'objectif si nous pouvons l'amener à chaque année, mais nous devons trouver une solution à long terme pour les étudiants, il n'y a pas les cinq prochaines années, insiste M. Black. Le 4 % était en essence que nous avions discuté et ce que nous avons proposé était seulement la première partie d'une politique qui est en cours de discussion... Selon le président de l'AÉNB, il y a beaucoup de moyens que l'organisation peut prendre, mais il

doit trouver une solution pour servir les intérêts de tous les étudiants de Nouvelle-Brunswick.

Si les deux grands principes de l'Alliance sont la qualité et l'accessibilité à l'enseignement postsecondaire, M. Black croit que dans tous les milieux, que ce soit anglophones ou francophones, il y a

des gens parents et l'AÉNB se doit d'aider toutes ces personnes. Il mentionne la statistique où, en 1999, 72 % des étudiants néo-brunswickois avaient peut-être un petit étudiant pour financer leurs études postsecondaires. Il s'agit là de la proportion la plus élevée au Canada.

PIZZA TWICE

Bienvenue aux étudiants

Achetez 2
- Pizzas 12"
au prix régulier
et recevez une 3^e pour
1\$ WOW!

459, Elmwood, Moncton 855-4151



FÊTE KEITH'S

vendredi le 5 oct à 21h00

Prix extrême
Spéciaux

COSMO

clubcosmo.com

Éditorial

Laissons la politique derrière et agissons

Marc-André Bouchard

Le président du Conseil privé du Canada, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre responsable de l'application de la Loi sur les langues officielles, Stéphane Dion, a été au centre d'une controverse, le 22 septembre dernier à Bathurst. Il a été chahuté pendant le banquet de la 28e assemblée générale provinciale de la Société des Académies et Académiciens du Nouveau-Brunswick. Il répondait ainsi à une question d'un citoyen de Dalhousie, qui l'excitait à établir la position du gouvernement fédéral sur la lancante motion M-241 demandant des excuses officielles à la Couronne britannique, concernant la déportation de 1755. M. Dion a été très direct. De son propre mot, il a dit : « Il est très improbable que le gouvernement appuie cette motion, car elle vient d'un parti qui n'a pas de racines (en parlant du Bloc québécois). »

Un événement qui peut sembler surprenant, les députés ont débattu, le printemps dernier, de cette question qui touche uniquement les Académies de la Chaire des langues. Plus surprenant encore, un député du Bloc québécois, Stéphane Bergeron, a déposé la motion qui se trouve au cœur du débat. Si tous les partis d'opposition sont favorables au dépôt de la proposition, seul le Parti libéral, par le biais du député de Madawaska-Pentecôte, Jeanne Carrière, s'y est opposé. En outre, il a été dit que les députés du Bloc québécois qui n'ont pas toujours été des plus respectueux à l'endroit des francophones hors Québec, selon le député Carrière bien sûr.

Encore une fois, la « petite politique » de nos élus prend la dessus pour un dossier qui perdure depuis bien trop longtemps. C'est quand même grâce à un député du Bloc québécois, d'origine acadienne, qui la motion a été déposée à la Chambre des communes, malgré les remous que cela a pu engendrer. Le député de Miramichi Les Patentes, René Dupuis déjà quelque temps de faire adopter une motion afin de réclamer des excuses officielles à la Couronne britannique pour la Déportation des Académies. Sa première tentative avait échoué en 1999. En principe, une telle démarche ne devrait-elle pas faire l'unanimité ? Il est bien temps qu'un tel geste soit posé. En fait, pourquoi avoir attendu des siècles ? Mais voilà que la motion n'a pas été très positive en Acadie et particulièrement dans le monde politique. Vi-t-on rare une autre occasion de mettre définitivement derrière nous cette période noire de notre histoire ? Devra-t-on attendre la visite de Sa Majesté et son prince en octobre 2002 pour recevoir des excuses officielles ?

Le Grand Dérangement ne semble pas une priorité pour le gouvernement fédéral et en particulier son ministre Stéphane Dion. Le pire dans tout cela, c'est que même les députés ou ministres d'origine acadienne, comme les Boudrias, LeBlanc et Carrière ne s'impliquent pas et ne veulent entendre la motion, tout simplement parce qu'elle provient d'un député d'un parti qui ne semble pas avoir sa racine à Miramichi. Par contre, encore une fois, cela aura peut-être un geste et un air de vouloir de la part d'un député de ce parti de l'opposition, d'origine acadienne même, pour réviser l'âme profonde de la Déportation de certains d'Acadiens en 1755. La Société nationale de l'Acadie doit quand à elle proposer son propre plan en prévision des tentatives quadripartites de 2004. Il s'agit d'un plan qui doit impliquer une reconnaissance des torts par le gouvernement canadien, qui agit maintenant au nom de la Couronne britannique.

Souhaitons, académies, ministres, les députés provinciaux de l'Acadie, réviser-vous et unissez-vous à la Société nationale de l'Acadie, qui ne s'est malheureusement pas manifestée depuis les 240 ans d'absence des excuses de la part de la Couronne britannique.

Président Bush, le cowboy du capitalisme...



Lorsqu'on est saou!l

Frédéric Mallet

Tout le monde sait (en tout cas, les universitaires qui s'étudient) que toutes les meilleures histoires provinciales des soirées ont les gens présents étaient sous l'influence de l'alcool. Comme toute activité sociale, il y a des caractéristiques ou des rituels qui se développent et qui peuvent être observés, comme par exemple les effets de l'alcool sur nos actions. J'ai donc fait une expérience sur un de mes amis pour voir la manifestation de ces effets. Le sujet est un mille de 19 ans, mesure 5 pieds 8 pouces et pèse 125 livres. L'utiliserai l'unité de mesure de bière puisqu'elle est plus commune et plus facile à mesurer.

Voici mon rapport :

Bière 1 : Le sujet semble normal, mais il rote plus qu'à l'habitude.

Bières 2 et 3 (après un concours de «vado») : Le sujet boit plus vite que la première bière. Il commence sur les sentes de Pamela Anderson qui court sur la plage dans un vieux Baywatch qui passe à la télé. «Check-mes les boeufs!», me dit-il avec un large sourire.

Bière 4 : Le sujet commence à critiquer des blagues plates sur toutes les émissions qui existent.

Bière 5 : Le sujet commence à démontrer des manières d'acquiescer bizarres. Il prend beaucoup plus de temps à se lever et s'asseoir.

Bières 6, 7, 8 : Le sujet parle de ses expériences sexuelles passées (une fois dans la banquette arrière d'une Chevrolet 52). Il prend le plat de croquettes vide, se met sur la tête et commence à chanter la balade des gens heureux en jouant du tambour sur la caisse de bière.

Bières 9, 10 : Le sujet part à la recherche de spécimens de sexe féminin, mais revient bredouille car la plupart des filles ne sont pas attirées par des gens saou!l qui disent : « Venez dans ma chambre avec moi pas mes chiens? Ou a de la bière... »

Bières 11, 12 : Le sujet s'exprime publiquement pour connaître aller servir dans une poubelle et en récupérer une autre sur le plancher.

Bières 13, 14 : Le sujet s'écroule dans un raptus, car pour lui, ça va lui sauver la vie.

Bières 15, 16 : Le sujet dit à tous ses amis qu'il les aime, et ce n'est pas parce qu'il est saou!l qu'il dit cela.

Bière 17 et final : Le sujet se fait jeter hors du club, car il danse sur les tables et veut se battre avec des inconnus.

Le lendemain, le sujet se réveille tout en dans son salon. Il a une poncture : «Déroule dans les mains, «Subway» roule-droit sur le ventre et une lettre du propriétaire qui dit qu'il a un mois pour démissionner.

Actualité

CKUM-R@dio J sur la voix du changement

Christelle Tsihi

Après le départ du directeur général en cours de l'été dernier, la direction de la radio étudiante et les personnes concernées ont dû faire face à un nouveau problème, à savoir, combler certaines lacunes et ce, en prenant les mesures qui s'imposent.

D'après Pierre Lottier, vice-président académique à la FÉECUM, les choses n'ont pas été faciles après le départ de Pascal Gervais, l'ancien directeur général. Il y a tout d'abord eu une surcharge de travail, causée en grande partie, par le manque de personnel, mais la venue du nouveau responsable avait

la stabilité est le nouvel objectif de CKUM-R@dio J, ce qui soulève la FÉECUM. Cette stabilité se traduirait par l'embauche d'un responsable qui occuperait cette fonction pour une plus longue période, ainsi que par la régularisation de la programmation.

Un tel changement éveillerait donc toute confusion de la part des auditeurs.

De côté financier, l'avenir de CKUM-R@dio J semble être moins rose. On est loin de la perfection, mais les dettes commencent à dominer. Cependant, une hausse des revenus ne ferait pas de tort.

Certains se demandent alors comment fonctionner la radio si

de 7h à 19h. Puis, elles sont relayées par des bénévoles pour la soirée et les fins de semaine.

Les programmes sont faits de façon à combler les attentes et les besoins des étudiants. Ils mettent également l'accent sur la «musique des jeunes», c'est-à-dire, plus de pop, rock, hip-hop, jazz. Le mardi soir, en studio, il y a des disc-jockeys qui font des mixages comme dans les «stars» ou autres danses, comme quoi chacun devrait y trouver son

compte.

Afin d'un savoir plus sur le nouveau mode de fonctionnement de CKUM, quelques questions ont été posées au nouveau responsable. Celui-ci se dit assez satisfait, malgré le fait qu'il se retrouve avec une grosse charge de travail, compte tenu du fait qu'il assume plus ou moins la responsabilité de directeur général. Selon lui, la section de travail d'équipe est bien comprise et s'applique

facilement. Les tâches sont réparties équitablement, les nouveaux n'ont pas trop de mal à s'adapter, ce qui rend l'atmosphère de travail très agréable.

Même si la situation financière n'est pas rose, la stabilité est à la stabilisation. Le nombre de bénévoles a augmenté, même s'ils sont moins rémunérés qu'avant. Il ne reste plus qu'à espérer, pour le bien de tous, qu'une équipe aussi motivée le restera.

CKUM-Radio J, 93,5 MF

Année	Deffe	Deffe Accumulée
1990	(11 970) \$	(17 580) \$
1991	(2 941) \$	(20 521) \$
1992	(25 379) \$	(45 900) \$
1993	(30 249) \$	(76 149) \$
1994	15 632 \$	(60 517) \$
1995	5 812 \$	(54 705) \$
1996	312 \$	(54 393) \$
1997	2 051 \$	(52 692) \$
1998	2 561 \$	(50 141) \$
1999	(9 881) \$	(60 022) \$
2000	34 340 \$	(25 682) \$
2001**	-	-

** Puisque l'année financière se terminait le 31 août seulement. Les résultats finaux de l'année 2001 seront publiés à la fin octobre.

changé certaines données. Néanmoins, celui-ci n'a pas hésité à dire que le poste de directeur général demeure ouvert.

La saison suivante expliquant le vacance du poste serait le fait que, parmi les candidats ayant passé l'entrevue, aucun n'avait les qualifications requises. La personne recherchée serait surtout responsable des volet administratif et financiers.

Pour ceux et celles qui se demandent à quel s'attendre dans les années à venir, eh bien, les étudiants doivent savoir que

elle n'a personne en commande? Eh bien, elle a effectivement quelqu'un à ce titre du nom de Jean-Sébastien Levesque, qui cumule les fonctions de directeur de la programmation et de directeur général intérimaire de la station. M. Levesque semble vraiment motivé et prêt à mener des changements.

On peut dire que cela change, ce n'est pas tout ce qui manque. Les nouvelles équipes en studio ont été réparties en six et elles assurent la programmation quotidienne

Rencontre des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs

La Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) et la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) vous invitent à une rencontre des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs. Venez vous informer sur les différents services offerts par la FESR et sur le Campus.

Date : le jeudi 4 octobre 2001

Heure : 16 h 30

Lieu : Salon du chancelier, pièce 227, Pavillon Léopold-Tailon

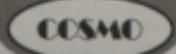
Lors de cette rencontre, il y aura la sélection d'une représentation étudiante pour le Conseil de la FESR. De la pizza sera servie après la rencontre.

Aider les enfants à besoins spéciaux

Les Services de Relève pour les familles ayant des Enfants à Besoins Spéciaux fonctionnent grâce à la générosité des bénévoles. Si vous avez de 2 à 28 heures par mois à donner à un enfant à besoins spéciaux, vous pouvez rejoindre Andrée Léger-Cormier ou Pascale LeBlanc au (506) 869-6977.

Cours de danse de salon et aérobie salsa

Danse de salon : du 1^{er} au 25 novembre, lundi et vendredi de 19 h 30 à 20 h 30. Coût de 25\$ pour les étudiants de l'U de M ou 70\$ pour les autres. Aérobie salsa : du 2 octobre au 29 novembre, mardi et jeudi, 19 h 30 à 20 h 30. Coût de 25\$ pour les étudiants de l'U de M ou 70\$ pour les autres. Contactez avec Joanne DesRoches au 858-4192 ou présentez-vous au local 127, du Ceps Louis-J.-Robichaud, pour vous inscrire.



Nous acceptons maintenant des demandes d'emploi pour les postes suivants:



- serveur / serveuse
- barman / barmaid
- sécurité
- gérant

info: 1-506-857-9117
clubcosmo.com

Actualité

L'écllosion de deux nouvelles facultés

Madeline Blanchard

Le Centre universitaire de Moncton est maintenant doté de deux nouvelles facultés. La Faculté des arts et des sciences sociales et la Faculté de la science de la santé et des services communautaires ont officiellement vu le jour le 1er juillet 2001. La naissance des deux megafacultés est l'aboutissement d'un processus de restructuration entamé il y a deux ans à l'Université de Moncton.

La Faculté des arts et des sciences sociales regroupe donc l'ancienne Faculté des arts et l'ancienne Faculté des sciences sociales. C'est Isabelle McKee-Aliain, docteure en sciences sociales, qui occupe le poste de doyenne de la nouvelle faculté.

La Faculté de la science de la santé et des services communautaires regroupe, quant



Normand Gionet

à elle, quatre écoles : l'École des sciences infirmières, l'École de kinésiologie et de récréologie, l'École de la science des aliments, de nutrition et d'études familiales et l'École de psychologie. Le poste de doyen est occupé par l'ancien directeur de l'École de kinésiologie et récréologie, Normand Gionet.

En terme de population étudiante, les deux nouvelles facultés sont les plus importantes des Campus de Moncton. Selon les derniers statistiques, l'inscription aux Arts et sciences sociales se chiffre à 899 étudiants, et un compte 795 étudiants aux Sciences de la santé et ses services communautaires.

Les facultés au boulot

Afin de mener le processus de restructuration à terme, la doyeenne des Arts et des sciences sociales propose la création de trois comités internes ad hoc. Le premier comité sera chargé, entre autres, d'examiner la structure du conseil de faculté. Le conseil de faculté regroupe représentativement deux représentants étudiants et deux représentants du personnel issu des anciennes facultés. Les deux autres comités seront des groupes de travail nommés par la doyeenne. Un des groupes se penchera sur la définition des programmes et des critères d'admission et les autres étudiants la question de recrutement et de la visibilité de la faculté. Les comités vont consulter les gens concernés pour ensuite remettre des recommandations au décanat.

«Ce que l'on dit aux étudiants, souligne Mme McKee-Aliain, c'est que pour cette année, c'est aussi le statu quo.»

De côté de la Science de la santé et des services communautaires, la mise en place d'un décanat additionnel constitue le changement majeur. «Après avoir, les directeurs d'écoles s'aidaient au vice recteur à l'enseignement et à la recherche, mais maintenant ils doivent répondre à moi, le doyen», explique Normand Gionet.

Un poste de vice-doyen est toutefois absent au sein du décanat de la Faculté de la science de la santé et des services



Isabelle McKee-Aliain

communautaires. L'administration de l'Université n'a pas l'intention de créer un tel poste. Il n'est pas sûr que les étudiants n'aient pas la chance d'y perdre part.

Isabelle McKee-Aliain déclare cependant vouloir identifier au cours de l'année s'il y a bel et bien des tâches qui justifient la création d'un tel poste.

Les conseils étudiants

La situation des conseils étudiants dans les deux jeunes facultés demeure la même qu'avant la restructuration. Les deux doyens se disent ouverts à conserver ce statu quo, tout en encourageant le travail en commun. Cependant, certaines questions, dont celle de la représentation au conseil de faculté, doivent être réglées. Normand Gionet, de son côté, assure bien voir la création d'un conseil étudiant au niveau de la faculté tout en conservant les conseils des quatre écoles. Il reste à consulter les étudiants afin de décider du modèle à adopter.

Restructurer afin de regrouper les forces

Le vice recteur à l'enseignement et à la recherche, Truong Vo-Van, souligne que les objectifs de la restructuration sont le regroupement des forces

et la mise en commun des ressources afin de les optimiser. M. Vo-Van s'inscrit donc par la possibilité de créer de nouveaux programmes.

«Nous encourageons le regroupement et la multidisciplinarité, donc si les gens viennent nous voir avec des propositions pour regrouper les forces de certaines disciplines, nous serons à l'écoute», explique-t-il. Celui-ci donne l'exemple d'un programme qui regroupait la science politique et la communication. «C'est un analogue que je trouvais très intéressant, souligne-t-il. Il existe d'autres déjà en tel programme à l'Université de Moncton, mais il est contingent, donc plusieurs étudiants n'ont pas la chance d'y perdre part.»

Une question d'économie

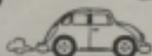
En ce qui a trait aux économies qui devraient être réalisées grâce à la restructuration, Truong Vo-Van affirme que cela sera beaucoup plus accentué à long terme.

«Étudier les universités qui ont pu se faire du processus de restructuration, dont l'Université de Sherbrooke, affirme que les économies à court terme sont plutôt modestes, mais qu'à long terme c'est assez grand.»

«Sans doute, le vice recteur à l'enseignement et à la recherche considère que le processus de restructuration se déroule assez bien.» On commence à avoir le goût de la situation et je pense qu'avec le temps on va développer des modalités de travail efficace», souligne-t-il.

«Un sujet des tensions qui ont fait rage entre l'administration de l'Université et une partie du corps professoral, M. Vo-Van estime que la plupart des gens ont tourné la page. «Je ne peux pas dire qu'il n'existe pas de tensions, mais les gens semblent vouloir travailler afin de mieux assembler ces nouvelles facultés.»

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste
en livraisons.

Tirage de

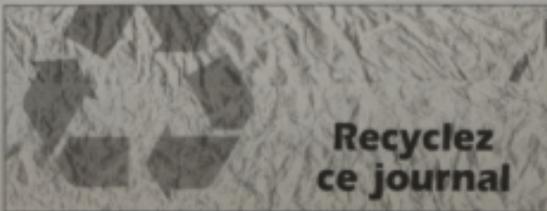
25\$ par semaine

Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible: 2 van de 14 passagers



C'est vous qui le dites

Lettre ouverte au doyen de la Faculté de droit, grande « veudette » de l'Acadie Nouvelle

Apologie d'une face-à-claques

Suzie Rosselle.

Comment te remercier pour être si naturellement devenue mon p'tit ami de lundi ? Comment te flatter pour avoir si touchamment réagi à l'annonce dans mon esprit ? Dans mon livre à moi, sans contrainte, tu es la plus belle fleur de l'Acadie.

Aux ignares qui en ont après ton style ampoulé de faux universitaire pédant, de l'en compère, fais la sourde oreille, laisse de côté tes habitude fauchoyennes.

Moi, te lire le lundi me dispose de mes ciréoles au son : Pour le reste de la semaine, grâce

à toi, partie ma contemplation... Quelle chance que ta chronique soit disponible sans prescription ! Crampes, contractions et indigestions, soudainement évanescentes : Pour le reste de la semaine, grâce à toi, fini le Pepto-Bismol !

Moi, les ta prose dans la feuille de cheu de tes émissivités. Me rickochète, redonne ma vieille conviction qu'avoir de meilleurs étonnements, l'aurait bien pu être un peu plus et un peu moins sur le grand tableau en avant... Le grand talent consistait là, certes, mais tes dignes ambitions valaient plus haut.

Tu es rapidement devenu

chroniqueur de grande renommée. C'est bon d'avoir pour le malheureux éditeur de la page d'été d'été... Tes écrits de lundi devraient être enseignés, étudiés, consacrés En politique, en philosophie, en psychologie, en stratégie militaire Pourquoi ne réviserais-tu pas l'Histoire tant qu'à faire ?

Étonne, que réviser-tu donc, dans un petite administratif, toi le fin du fin analyste ? Pourquoi diable perdre tant de temps en vaines jérémiades, noble cyclisme moraliste ? Aux curieux qui te traitent de dernier des artistes. Sans tarder devrais-tu figurer une chronique sur l'art d'être

opportuniste !

C'est qui se va te voir que comme un vulgaire charlatan de la morale première. C'est qui se contracteront de tes opinions parce qu'ils leur donnent de l'importance. Devrais réfléchir en tant soit peu sur la profondeur de ta chronique hebdomadaire. Car elle est ce langageur par lequel notre cause ignorante est mise en lumière... Hé! oui, lumineuse est ta Serge, flamboyamment rosement qui nous éclaire un début de semaine Sur ces innombrables maîtres de notre pauvre condition humaine. Oublierais Mère Theresa : la sainteté, c'est toi qui la mérites. Même si y'a beaucoup, beaucoup d'infidèles que tes impertinences irritent.

Tu es le phare néoconservateur, le dernier des bastions, le plus solide des ports. Celui qui nous guide à coup de somptueuses citations. Par delà les méandres de notre grossière inculture ! Moi j'y donne à cent milles à l'heure le Nobel de la littérature !

De si pérorantes chroniques ne peuvent émaner que d'un

homme de grande vision. Je souffrais de ma médiocrité et de mon idéalisme, mais tes propos m'ont vite guéri. Comme un bonnet apaisant, me soulageant de ma tétante incompréhension. Des enjeux par trop méconnus de ce grand match qu'est la vie, comme tu dis...

À quand une perspective chronique sur ces joies subtile et malades. De positionnements interpersonnels, de contacts, de faveurs et de grattage de dos d'Évangélistes, de manipulations, de flatterie et de politaculairerie derrière les murs clos. Dont ton étouffante caverne à soi se faire le temple ?

Tu qui, comme le rococo, est si bien peuchier de ton côté va souflet le vent. Well, j'aimerais moi de déchirer la page de ta chronique puis de la lancer en espérant Qu'elle me guide vers les traces de mon maître à penser. Sur la voie de la sagesse, sur la piste de la connaissance, sur le chemin de la félicité.

Go Serge Go !

Marc Voyer
Monsieur

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

LeFront

Mercredi 12 septembre

LeFront

Bonjour à tous !

C'est qui l'annonce, l'aiment beaucoup!

Service de l'Étudiant
527-2000

Moncton Université
2482

Le Front

M. Paul-Alfred LeBlanc

Gérant du CEPS L.-J. Robichaud

Monsieur LeBlanc,

Le but de cette lettre est de vous sensibiliser à une ressource inestimable que vous possédez au campus universitaire. Cette ressource est le radio étudiant CKUM-Rédo 1 93.5 FM. Plusieurs étudiants se sont plaints de fait que vous préférez s'entourer une radio commerciale que le son promesse du Grand Moncton, CKUM-Rédo 1 93.5 FM.

Le post n'y a pas toujours été rose pour le radio étudiant de l'Université de Moncton. Mais, sachez que les efforts nos de l'assent par les étudiants ainsi que par les dirigeants ont porté fruit. Le radio est de plus en plus écouté par la population francophone du Grand Moncton.

Finalement nous rappelons aussi que le doyen de la faculté d'administration avait obligé Ticoona de la radio étudiante à l'intérieur de la caverne, sous la menace de mettre la clé dans porte.

Vous demandez donc de bien vouloir apporter un changement radiophonique à l'intérieur de vos installations. Vous ne serez pas étonné.

Je vous remercie à l'avance et vous prie d'accepter, monsieur LeBlanc, l'expression de mes meilleures salutations.

Le vice-président services et administration,

Steve Hébert

Les Chroniques

Trucs de cuisine

Robin Auld

Bon. C'est une idée constante. Pour un trébuchet qui quitte la maison familiale, il n'est pas anormal de perdre 25 livres. Le Dîner Kralj, à moins d'1 mètre du filon et des croissants, ça manque d'originalité et de qualité viennoises. C'est ainsi, en songeant à vos parents, que je propose cette chorégraphie culinaire.

En profil également pour compléter un article sur les révisions diététiques de Soderby à propos du plan de cadavre pour les locataires de la résidence Lefebvre que les crédits de nourriture insistent

peuvent être remboursés (notamment le paiement des taxes sur le montant mensuel) et qu'il se crée que 50 poivres d'ajout de deux sortes de poivre pointés de 1000 mots chez Canadian Tire. Il ne manque qu'un petit four grillé-pain qu'on peut se procurer pour à peu près le même somme aussi qu'un chapeau de chef avec un tablier de cuisine écrit «Le Chef-donné et l'on est tout saignés pour commencer à assassiner des kilos autour de la table.

Surtout ne prend que peu de nourriture par jour. Faire la cuisine, ça coûte si peu cher et bien être à manger encore moins. Bien sûr, ça

prend un minimum d'équipement et d'épices, mais ce qui est le plus important, c'est d'avoir une bonne idée pour un plat. Voici un ma qualité de cuisson bleu satisfaisant une suggestion pour les maigrichons d'entre nous qui veulent se régaler les babines. Tout d'abord, le poulet. Prend deux personnes, achetez deux cuisses de poulet, ce qui vous coûtera 2,50 \$. Faites-le mariner quelques heures dans le mélange suspendu de fines herbes et d'origan (ce sont deux épices), puis mettez-les au four grillé-pain à 300°. Pendant que le poulet cuit, ce qui peut prendre jusqu'à deux heures, prenez le temps de badigeonner à l'occasion de sauce BBQ et suspendez-le de paprika (encore une épice). Le poulet sera prêt lorsque pourra le chair jusqu'à l'os sans endosperme plus épais, il se traite plus de rose. (Trafic Si vous êtes la veille d'un examen pour lequel vous n'avez pas révisé, manger du poulet encore rose et vous n'avez pas besoin de faire semblant d'être malade.) Alors ça commence à cuire le poulet, faites bouillir le riz (1/2 tasse) dans 1 1/2 de tasse d'eau ainsi qu'une poignée de sel, un peu de beurre, du vinaigre de poulet (Il n'est ni bon ni mauvais) ou poivre et du sel (toujours une épice). Couvrez

le tout et attendez l'ébullition. Après, laissez le feu à deux pour environ 15 minutes et coupez des légumes : carottes et radis ou fenouils, pinces crues et vert en cube, une branche de oignon tranchée, une salade complète hachée, un champignon tranché. Les légumes sont exquis. Il faut bien prendre soin de ces aliments, un peu ou très tranchés par des herbes de légumes au jus ou l'autre. Dans cette recette, on fait cuire les légumes à la vapeur. L'explication : le riz, en mijotant absorbe une partie de l'eau et le reste s'évapore. Mais la vapeur peut cuire les légumes ; il s'agit d'ailleurs le meilleur moyen de les cuire. Alors il faut mettre les légumes au-dessus du riz alors qu'il est (presque) travaillé, (fin sans si bien que j'en fais un article). Voici le copier des légumes : trois cuisses de poulet (à griller), par assés, il s'agit de le faire par son droit. Donc le talent du chef, c'est de servir les légumes au bon moment. Pas n'importe comment! Les plus dans un premier, toujours! Donc, au feu et à mesure que l'on fait de couvrir un légume, on le met sur le lit de riz. Arrivent ensuite les rondelles de radis, les pinces et ainsi de suite jusqu'à vos champignons qui eux s'ont bien

que de deux à cinq minutes de cuisson ou sur les 15 minutes qui prennent les grains de riz. Ne mélangez pas les légumes avec le riz dans le couvercle. Il faut le faire seulement au moment de servir, car il se peut que vous décolliez d'ajouter du sel et du poivre.

Finalement, pour vraiment apprécier un plat, il faut qu'il soit bon. Eh oui, l'apparence, compte pour beaucoup plus qu'on le pense généralement. Donc, pour que votre assiette soit vraiment rigolée, il faut que la salle à manger soit propre, qu'il y ait une bonne bouteille de vin, (Réserve de Nouveau-Brunswick, vin français, se vend pour 7,36 \$ et offre un meilleur goût de mélange de cabernets que bien des bouteilles à 15 \$) des tranches de pain avec du beurre pour une impression de profusion, salière et poivrière, couverts mais selon l'origine et une petite musique de fond. Ne jamaïs néglijer l'apparence. D'ailleurs, le riz et proposé sans jus de sauce de curi et contient des touches de vert et de rouge (les pinces) et d'orange (les carottes). En s'habitant ça à mettre un petit bouquet de persil frais sur le dessus du riz, pour le plaisir d'un bon goût, bien présenté, avec une excellente compagnie.

• Calendrier culturel •

Mercredi, 3 octobre

Lancement du catalogue de Présence 27, exposition sur le thème de la robe tenue à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GANUM) durant l'été 2000, de 17h00 à 19h00. Entrée gratuite.

Jeudi, 4 octobre

Spectacle de la soprano Measha Bruggersman et du pianiste Robert Kortgaard au théâtre Capital. 20h00.

Vendredi, 5 octobre

Le Ciné-Campus présente le film 15 février 1839 à la salle 163 du Pavillon Jacqueline Bouchard. 20h00. Éruduit 35, Autre 55.

Samedi, 6 octobre

La série Les grands explorateurs débute avec Antrich au fil des saisons, avec Patrick Boreau. 19h00. - Éruduit 65 - , - 65 ans + 95 - , - Autre 125 -
Le Ciné-Campus présente le film 15 février 1839 à la salle 163 du Pavillon Jacqueline Bouchard. 20h00. Éruduit 35, Autre 55.

Dimanche, 7 octobre

Spectacle de musique celtique avec le groupe Danté au théâtre Capital. 20h00.

Lundi, 8 octobre

L'Office nationale du film du Canada présente Les nouvelles de l'ONF avec comme premier film Une goutte dans l'océan de Lise Éthier, avec invité Martin Girard, Médecins sans frontières. À la salle 163 du Pavillon Jacqueline Bouchard. 20h00.

Mardi, 9 octobre

Le Théâtre populaire d'Acadie présente la pièce Sur le bord de la fenêtre un tout petit chien en flammes de Patrick Quinlan. À la salle de spectacle de Jeanne-de-Vallons. 20h00.

Le bénévolat, une affaire de famille !

Mélanie Pinet et Nancy Paget.

École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales.

De la famille patriarcale à la famille nucléaire, en passant par la famille monoparentale et recomposée, la signification du mot «famille» a subi d'innombrables transformations. Quelle qu'en soit sa composition, cette institution occupe toujours une place prépondérante dans nos vies. C'est pourquoi, jusqu'au 7 octobre 2001, la famille est à l'honneur.

L'École des sciences des aliments, de la nutrition et des études familiales (ESANEF) souhaite l'événement par l'entremise de diverses activités. Tout au long de la

semaine, des pensées sur la famille seront dispersées dans les corridors de l'ESANEF. De plus, un petit concours sera organisé (à l'ESANEF). Vous pourrez inscrire sur un bannière une activité, une parole ou un geste relatif pour démontrer votre appréciation à l'égard d'un ou de plusieurs membres de votre famille. À la fin de la semaine, un tirage sera fait parmi tous les participants. Ces derniers auront la chance de gagner un chèque-cadeau dans un restaurant (de la région de Moncton). C'est une belle occasion pour vous réunir avec vos proches!

Également, depuis quelques années, le comité de la Semaine nationale de la famille organise une coriètte de coupons de caisse du magasin Sobey pour une œuvre de charité. Des

enveloppes seront à votre disposition dans les différents édifices du campus, et ce jusqu'à la fin du Panneau universitaire.

Pourquoi avoir choisi comme thème «Le bénévolat, une affaire de famille»? Depuis 1985, les Canadiennes et les Canadiens célèbrent la Semaine nationale de la famille. Cette année, afin de souligner l'Année internationale des volontaires, Serviris à la famille-Canada et divers organismes ont identifié un thème rappelant le rôle de bénévolat joué par les familles à l'égard de leurs collectivités. Cela inclut évidemment les gestes d'entraide engagés entre les membres d'une même famille.

Cette semaine, s'oubliez pas de dire à vos proches que vous les appréciez!

Les Chroniques

Symbiose

Mathieu-David Vautour

Boucheur tentant à moindre coût pour l'environnement.

C'est parce qu'on cherche le bonheur, vous savez. C'est pour cette raison qu'on détruit l'environnement même s'il permet que l'on puisse manger, même s'il nous donne de quoi s'habiller, même s'il nous fournit un abri, même s'il permet l'air que nous respirons et l'on pense. C'est bien ce que je pense, notre quête pour être plus heureux nous mène à notre survie.

Ya-t-il réellement une possibilité que la nature, de laquelle nous dépendons, soit sur le point de mourir? Comment se peut-il que la simple liberté de chercher le bonheur dans notre petit monde ait une influence sur

la nature? Dans le fond, ce n'est pas si bête! Que cela, je m'explique. Nous participons l'unique et toute précieuse planète Terre avec plus de six milliards de personnes, toutes de différentes cultures.

On estime que d'ici 2050, la population mondiale aura doublé. Dans le même ordre d'idées, sur cette même planète, le style de vie des 20 % des gens consomment une proportion incroyable de 83 % des ressources. Nous, les gens de la culture occidentale, sommes le responsable de ces 20 % d'exploiteurs. C'est à dire qu'on tire 4,8 milliards de gens se partageant les derniers 17 %.

De plus, les 20 % qui sont le plus consommateur disposent du monde se partageant seulement

14 % de ses ressources. Bref, pour que tous les habitants de notre seule planète aient le même mode de vie que le citoyen canadien moyen, il faudrait au moins cinq planètes comme la nôtre. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que la nature ne se renouvelle pas au même rythme que nous l'exploitons, la Terre devient alors plus maigre et maigre.

En mots plus concrets, le taux de productivité presque maximal de la planète nous prive d'un épaississement de ses réserves et puisqu'une augmentation de la production s'entraîne d'une diminution de la qualité du produit ainsi qu'une contamination des réserves et un détachage de la machine environnementale. Ce n'est pas

une option qu'entreprendrait un gestionnaire sage. Plutôt, un gestionnaire accepterait que son entreprise dépense depuis le soul de sa stabilité et qu'une prolongation de ce rythme s'apparenterai que la fin de son entreprise.

C'est la stabilité dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Maintenant, pour ce qui est de la question de bonheur, celle-ci s'explique par l'écologie d'herbe est toujours plus verte de l'autre côté de la clôture. Nous consommons divers produits en pensant que notre vie sera plus belle avec ces choses. Nous le faisons parce que nous sommes bombardés d'images venant, entre autres, de la télévision, des magazines, des films et des

communies.

Ces images nous donnent l'illusion qu'une vie de boier nous travail est possible. Au départ, la science et ses applications, c'est-à-dire le progrès, ont voulu nous donner l'illusion que tout développement technologique apporterait le bonheur par la réduction des petits maux des physiciens de la vie. Nous commençons maintenant à réaliser que ce n'est pas le cas. Alors, si la culture est le progrès et l'herbe le bonheur que celui-ci amènerait, on peut tout en arriver à la même conclusion. Du moins, je l'espère.

Si vous avez des questions au sujet de la justice sociale ou de l'environnement, n'hésitez pas à nous contacter, chez Symbiose, au 858-4095 ou à symbiose@munton.ca

Rat Race

Nathan Lelièvre

Un milliardaire propriétaire d'un casino à Las Vegas s'en va lancer deux millions de dollars dans le fond d'un casino au Nouveau-Mexique, rassemblé par la suite six individus au hasard et leur dit que celui ou celle qui se rend au casino en premier peut garder l'argent. Et le course s'amorce! Voilà l'histoire de Rat Race en

quelques phrases.

Cette comédie dont la direction est assurée par Jerry Zucker ne demande pas énormément de concentration. Pendant la majeure partie du film, on peut suivre le cheminement des personnages principaux. Six personnes avaient été choisies, mais en réalité dix avaient participé à cette course : deux frères (Seth Green et Vince Vieluf), un arbitre de la LNF (Cuba

Gooding, Jr.), une mère et sa fille adoptée qu'elle venait tout juste de retrouver (Whoopi Goldberg et Lenei Chapman), un couple marié (Jon Lovitz et Kathy Najimy), un avocat trop conservateur qui s'associe à une pilote d'hélicoptère (Brooke Meyer et Amy Smart) et enfin un rigolo atteint de narcolepsie (Rowan Atkinson alias M. Bean). Bien qu'il s'agisse d'un groupe de comiques, vaut mieux ne pas trop s'intéresser à

la distribution qui, à mon avis, est bien trop nombreuse pour que l'on puisse connaître l'ampleur de la distribution s'a ainsi permis à aucun comédien de se faire remarquer plus qu'un autre et c'est bien dommage, surtout lorsqu'on parle d'Atkinson et de Goldberg.

Les participants partent donc à l'aventure et le prévisible se produit : ils vont en aller et en revenir, empruntant chacun une

différente route, seulement pour se rendre au casino tous en même temps. La fin, contrairement au reste du film, s'avère assez inévitable.

Vaudrait mieux attendre la sortie sur vidéocassette de Rat Race pour le voir. Bien que le film soit rigolo et tout, il ne vaut certes pas le prix du billet de cinéma. Bref, Rat Race fait sourire, mais il n'y a pas de quoi se piler en deux.



Citation de la semaine

" Nous n'avons pas cherché ce conflit mais nous allons le gagner. Dans cette lutte, nos plus grands atouts sont la patience et la résolution du peuple américain. "

George Bush, président des États-Unis

Les Arts & Culture

Billet culturel

La liberté, création de l'imagination?

Chantal Roussel

Depuis les attentats du 11 septembre, les gouvernements de tous les pays occidentaux nous répètent à qui mieux mieux qu'il faut être prêt à tout pour conserver notre liberté. Mais cette liberté qui nous est si chère, serons-nous au moins comment la définir? Plusieurs admettent qu'ils sont libres, parce qu'ils ont le droit de pratiquer la religion qu'ils désirent.

Les Sumas d'aujourd'hui se disent libres, parce qu'elles ont le choix entre travailler à l'extérieur ou rester à la maison. D'autres se croient libres parce qu'ils ont le choix entre 504 modèles de chandails de laine dans toute la ville de Moncton. Faites attention les amis...

La question de liberté a été étudiée par de nombreux philosophes qui se sont attendus à ce qui conditionne nos choix. Si Dieu existe et qu'il planifie tout, comment les hommes peuvent-ils être libres de leurs

choix? Le questionnement certains d'entre eux. Il est vrai qu'à cette époque, Dieu et la religion dominaient les pensées de tous. Or, ce qui selon eux, les humains n'avaient pas libres, il était certes intéressant de constater que Dieu, en être qui veut le bien de l'humanité, était celui qui contrôlait leur vie.

Où, nous ne sommes plus au siècle des lumières, Dieu et la religion pour beaucoup d'entre nous ont perdu de leur importance. Plusieurs croient qu'ils sont libres, justement parce qu'ils ont décidé que Dieu n'existe pas et par conséquent ne peut contrôler leur vie. Erreur. Quelqu'un d'autre que Dieu a décidé de prendre le contrôle, mais cette fois-ci, nous ne sommes pas certains qu'il veut le bien de l'humanité. L'innocent, voyez-vous son nom? Eh non, cette fois-ci ce n'est pas Oussama Ben Laden... Si vous êtes le No Logo de Naomi Klein ou un livre de Naomi Chomsky, vous le connaissez. Il s'agit des géants compagnies

multinationales, comme Microsoft, à titre d'exemple.

Je sais que je ne vous apprendrai rien à ce sujet. Vous avez tous déjà entendu parler des effets de la mondialisation, ce mot qui tout le monde dit, mais que peu comprennent. Vous connaissez le succès de l'énorme profit des multinationales? Et employent des enfants qui n'ont souvent rien d'autre à faire de contrôler des t-shirts dans une salle sans aération salissante. Des enfants, ça n'a pas besoin d'argent. Avant ce profit. Le succès est garanti!

Le sarcasme est terminé, posons-nous maintenant les questions suivantes: comment ce fait-il que nous, les Nord-Américains, acceptons ce genre d'exploitation, sans broncher, sans crier à l'ingénieur? Sommes-nous à ce point égoïstes? Je ne crois pas. Le crime que nous sommes condamnés. Et ce qui nous enfonce, c'est l'outil des multinationales: L'industrie du divertissement. Dans Hollywood est l'ingénieur.

C'est cette dernière qui fait en sorte que nous nous croyions libres, que nous vivions un style de vie ultra consommateur.

Voici un exemple: Vous avez sans doute remarqué qu'à la télévision, les hommes sont toujours des canons de beauté, beauté qu'on associe immédiatement à l'extroverse masculin. Pourtant, en regardant un épisode de la très populaire série Friends, par exemple, combien d'annonces publicitaires vont montrer des femmes libres et heureuses, mangeant de la pizza et buvant du Pepsi? Des tonnes! Vous voyez le paradoxe? Il est évident que quelque'un ne veut pas que les femmes atteignent leur objectif.

En effet, qu'advierait-il si toutes les femmes laissaient du jour au lendemain attention à leur éducation, se nourrissaient selon le Guide alimentaire canadien et seraient heureuses de leur apparence? Les actions de Slim Fast chuteraient et que dire de celles des compagnies de

cheveux? Ce serait la catastrophe! Posons-nous ici parler d'une dernière interrogation? Effrayés n'est-ce pas...

La liberté... Ce mot veut dire tellement de choses. Il représente l'idéal de toute société. Qui ose, sur la Terre, dire qu'il ne veut pas être libre? Ce serait insensé. Mais pourtant, la véritable question à se poser est: qu'est libre, en réalité? Le débat est extrêmement vaste, et la réponse au problème plutôt subtile. L'important est d'être conscient de ce qui conditionne nos choix, d'identifier les messages que les annonces publicitaires, les films, les séries télévisées, etc. nous envoient indolument.

C'est pourquoi il est si important de promouvoir et de vivre notre culture académique. Pourquoi nous avons tous besoin de livres, d'arts, de musique, d'émissions donc de vivre la culture de chez nous, et non celle des géants qui veulent notre argent!



programme étudiants
bien branchés

Le centre Étudiants Bien Branchés de Moncton
nécessite ton aide! Tu veux te joindre à
l'équipe du programme Étudiants Bien Branchés?

Le centre de Moncton s'appête à engager de
jeunes conseiller(ère), en informatique et
en marketing, dynamiques!

EBB offre une formation personnalisée et
pratique, en technologie, aux petites et moyennes
entreprises au Canada. De plus, EBB offre de
la formation Internet aux utilisateurs de niveau
débutant à avancé, y compris aux aînés, et des
présentations individuelles ou de groupe visant
la sensibilisation au commerce électronique. Pour
plus d'informations... : <http://www.scp-ebb.com>

Si tu souhaites présenter une demande d'emploi,
il te suffit d'envoyer ton curriculum vitae à :

François Maury
Programme Étudiants Bien Branchés
Université de Moncton,
Faculté d'administration, Suite 105
Moncton (NB), E1A 3E9
Tél. : (506) 863-2083
(Sans frais) 1-888-807-7777
Courriel : mauryf@nbnet.nb.ca

Service offert aux membres de la FÉÉCUM

Étudiants-Conseils

Depuis maintenant quelques années, la FÉÉCUM, en collaboration avec les Services aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, offre un **service de conseillers juridiques aux étudiantes et étudiants qui ont des démêlés avec les autorités universitaires.**

Les étudiants-conseils sont des étudiantes et des étudiants de la Faculté de Droit du Campus de Moncton qui peuvent vous conseiller sur vos **droits, faire des interventions en votre nom et même comparaître pour vous devant certains corps décisionnels de l'Université.**

Vous pouvez prendre rendez-vous avec un étudiant-conseil en vous présentant à la réception de la FÉÉCUM.

**Local B-101 Centre étudiant
858-4484**

Les Arts & Culture

Trois documentaires au FICFA

Janice Doucet

Le 28 septembre 2001, une vingtaine de personnes se sont présentées à la salle municipale des cinémas du Palais Crystal pour visionner trois documentaires qui leur ont ouvert grand les yeux sur certains groupes au Canada dont ils n'avaient presque jamais entendu parler.

Cette présentation avait lieu dans le cadre du Festival international du film francophone en Acadie (FICFA), festival qui célèbre déjà sa quatrième année d'existence. Les documentaires

du 26 septembre se différencient des attractions usuelles, telles les conférences, les ateliers et les forums. Le premier des trois, intitulé Les enfants du quartier de Casco Ducharme, parlait de l'arrivée de la drogue et de la prostitution qui, encore

aujourd'hui, entraine la coopérative de maisons pour familles à faible revenu de rue Hastings à Vancouver. La question que soulevait ce documentaire était très pertinente : Comment les enfants de la coopérative réagissent-ils à

leurs ces problèmes de pauvreté, de drogue et de violence?

Il faut dire que j'ai été très surprise de voir que la grande majorité de ces enfants vivent sagement et pratiquent des sports de toutes ces choses qui feraient peur même à des adultes. Les gens de la coopérative dépendaient les uns des autres pour s'assurer que leurs enfants soient hors de danger et fassent des choses constructives. Tous issus de différents groupes ethniques, ces enfants avaient de grands rêves et participaient activement au site qu'on utilisait de temps en temps dans le quartier. Ce documentaire fait réaliser que souvent, on juge les familles à faible revenu sans vraiment savoir que leur qualité de vie peut être supérieure à celle des familles de la classe riche.

La deuxième documentaire, La voix de la terre, de Jean Dubois, nous présente un autre groupe de gens qui n'a pas lâché malgré les problèmes venus de l'extérieur. Les notes des paroles, venant de nombreuses parties de l'Alberta, de la Saskatchewan et de Manitoba, ont fait des pech et

des mains pour s'assurer que leur langue, le français et leur culture soient présentes aux futurs générations de cette tribu. Malgré le fait que certains aient vu leurs droits quasi à la survie de leur langue et de leurs coutumes, d'autres encouragent les jeunes à étudier et à travailler dans un milieu propice à la conservation de la patrie. Même si le message qu'il faut conserver ce que nos ancêtres nous ont laissé était très élast et bien présenté, certaines personnes sont sorties du théâtre après cette présentation. Peut-être l'un d'eux trouvait un peu trop long.

Isabelle Barre n'avait pu en être ceux qui souffrent de dystrophie ou de myopathie lorsqu'elle a produit Epidémie puisque sa dystrophie a pour du toucher et sa myopathie, de la moitié. Si son essai devient que ce documentaire traite de la danse contact ainsi que de la vie d'une danseuse nue dans un bar à Toronto, vous serez étonnés. La danse contact, où deux personnes effectuent un mouvement naturel tel que lancer un ballon, sans se détacher physiquement l'un de

l'autre, représente un type de méditation qui nous permet de connaître le corps d'une autre personne sans nécessairement avoir de sentiments sexuels pour celui-ci.

En faisant de la danse contact, on s'amuse tout en se touchant. Même la danse nue, qui n'est souvent pas très bien vue par ceux qui ne la pratiquent pas, est présentée dans ce documentaire comme une manière de se libérer et de libérer quelqu'un d'autre de son message d'insécurité. Voilà la raison pour laquelle beaucoup de jeunes femmes se débarrassent

cing ours par semaine pour aimer les hommes. Tout en regardant ce documentaire, l'auditeur devrait de plus en plus convaincre que le toucher est un acte de grande valeur qu'on devrait explorer de plus en plus souvent.

Les deux heures passées à regarder ces trois documentaires s'avèrent conscientes que le Festival international du Film Francophone en Acadie nous aide vraiment à découvrir ces cultures presque perdues qui caractérisent ce pays que nous appelons le Canada.

Clinique médicale Providence

après-heures sur rendez-vous
355A prom. Elmwood, Moncton

2^e étage Lawton's Drug
383-4331

Ouverte à
la population pour
des soins médicaux
offerts par
des médecins.

Ouvert 7 jours sur 7 -
du lundi au vendredi de 17 h à 21 h
et le week-end de 11 h à 17 h.

Pour des soins quand vous en avez besoin



Pump House Brewery

Heures d'ouverture
Lundi au dimanche - 11h00 à 24h00
Vendredi - samedi - 11h00 à 24h00

Livraison gratuite disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

3 formats - 20 litres • 30 litres • 58,6 litres
Le Pump House fournit la pompe à main et le scieu de glace. Dépot requis
LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

6 types de bière • Venez les essayer!

- Cadillac Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pal Ale
- Fire Chief Red Ale
- Barns Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

855-Beer(2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Les Arts & Culture

Désir, plaisir et cinéma

Officier Dumas

La septième édition du FICFA a ses terrasses jeudi soir dévot. Durant sept jours, une multitude de films ont défilé sur les écrans. De cinéma de qualité et de répertoire a combié un vaste public. Pendant une semaine, les cinéphiles ont eu la chance et le bonheur d'assister à des représentations en langue française. Pour cette raison, le FICFA a sa raison d'être et doit poursuivre son mandat l'an prochain.

J'ai assisté à de nombreuses projections cinématographiques au cours du festival. Entre mes cours et mes nombreuses occupations, j'ai vu un maximum de films. J'ai tenté de m'intéresser tant au niveau artistique que philosophique, car l'art doit s'accorder avec la pensée. Il doit être un stimulus intellectuel et susciter le spectateur à une conscience plus perceptible de son environnement et du monde dans lequel il gravite.

Dans ma tête, des milliers de souvenirs du festival d'interposent en un amalgame superposé, mais jamais dépeint. J'ai été le prof dans une des salles obscures du Palais Crystal au moment où le FICFA possédait ses premiers échecs. J'y ai apprécié les lieux jusqu'à l'arrêt-dernière journée. J'ai vu au total sept long-métrages, quelques courts-métrages et deux rétrospectives au Centre culturel Aberdeen. En

couvrant ainsi divers manifestations artistiques, je me suis senti chargé d'une mission importante : témoigner de la vitalité et des dévotion de la semaine. Les paroles s'écrivent, mais les écrits restent, proclament les philosophes.

La Répétition de Catherine Corsini a inauguré la soirée d'ouverture (mentionnée dans une chronique de la semaine dernière, idéal pour les deux films québécois de samedi soir). Une

de la mortuère, certains en profitent). Les petites bouilles étaient généralement offertes par le restaurant. La planche à fromage et de nombreux estomacs vous disent qu'ils ont bien aimé. Le quartet de Jazzy What a apporté une touche de chaleur dans une atmosphère où le bonhomme rigolait.

Le lendemain, le restaurant Terra Nostra a pris la relève et encore ici, le buffet a été très apprécié des cinéphiles et des

projections de deux films. Dans un premier temps, le film L'Amant de Basile Peck m'a choqué et étonné par son propos perturbant. Le film relate la tragédie destinale de Patrice Lacombe, colonisé de l'indépendance algérienne. Plus de deux heures nous montraient sa foudroyante ascension dans l'arène de la politique internationale, mais aussi sa déchéance dans un pays saisi par la corruption. Ce film qui a bénéficié d'une deuxième

œuvre originale à l'appui de costumes qui peignent les années

Mardi soir, Mercredi pour le chocolat de Claude Chabrol, a attiré plusieurs cinéphiles. Ma première incursion dans l'univers chabrolien m'a laissé un peu de glace. Ici, c'est une mise en scène très précise dans un univers bourgeois de menages et de sous-vivants. Isabelle Huppert, muse du réalisateur, incarne la PD-G, d'une compagnie de chocolat qui empoisonne son



UNE JEUNE FILLE À LA FENÊTRE

grande partie de la communauté artistique de Moncton en a profité pour filtrer et quelques fois, pour se faire voir. Certains ont même désiré de venir en sachant qu'un buffet les attendait (quand il y a

généralement présents sur les lieux. Les cinéphiles ont saisi ce passage des accords du groupe Feu Vert qui a été lui aussi apprécié du public.

Dimanche soir, j'ai assisté à la

représentation se démarque par son acuité manifeste, à l'en se réfère son expos contemporain de la démocratie actuelle.

Le film belge Thomas est amoureux a suivi. C'est lui-ci, nous nous retrouvons dans l'existence d'un jeune agoraphobe vivant sa vie par procuration. Elle ne se dérobe que derrière un écran d'ordinateur, dans des échanges virtuels où le fantasme et la réalité s'entre-tendent dans une cacophonie étouffante et insupportable. À la toute fin, Thomas quitte sa prison pour la vie. À la sortie du Palais Crystal, certains ont apprécié tandis que d'autres sont restés de glace. Pour ma part, il a constitué l'un de mes deux coups de cœur (avec Une jeune fille...). Le propos demeure original, mais aussi très inquiétant. Est-ce que le nouveau millénaire sera confiné par l'Internet, le clonage (le chat) et la répétition d'échanges impersonnels. Fait intéressant à souligner : le film a été conçu en premier lieu pour la télévision, ce qui démontre que le petit écran semble en mesure de créer des

contourage. Une jeune pianiste va tenter de priver certains mystères concernant le mort de sa mère. Huppert, par sa froideur et sa justesse, se démarque. La fin évocatrice révèle le talent de Chabrol. Huppert incarne son rôle non sur le festival est pris au piège. Elle est tombée dans sa propre toile d'araignée qu'elle a habilement tissée par petites touches. Elle se reconstruit sur elle-même, mais la femme inaccessible redécouvre la petite fille dévouée.

Le film Une jeune fille à la fenêtre de Francis Lecher a lui aussi charmé son public. Depuis sa sortie au début septembre sur les écrans québécois, ce film séduisit son lot d'élèves son public critique. Mon deuxième coup de cœur.

En conclusion, les cinéphiles ont augmenté conséquemment à l'an dernier, ce qui démontre que le cinéma en français a sa place et sa raison d'être à Moncton. Le FICFA a été sa rétrospective jeudi soir avec ses dernières tentatives. En espérant que l'an prochain sera lui aussi une soirée riche en belles cinématographiques.



MERCI POUR LE CHOCOLAT

Les Arts & Culture

Le Grou Tyme en fut un véritable!

Nathan LeLivre

Des Académies de partout à travers le monde s'étaient donné rendez-vous sur le front de mer à Halifax la fin de semaine du 21, 22 et 23 septembre pour le troisième festival annuel Grou Tyme.

Les spectateurs du festival ont eu droit à de très bonnes prestations d'artistes provenant d'un peu partout en Acadie. Le groupe Célébrade de l'Île du Prince-Édouard (était en première partie de Sarsil, vedette du Réveilfin tenu au Pier 22 le vendredi soir). Le lendemain, des 11 heures, les spectacles montent en vedette L'Ensemble à part, Les Danseuses D'Acadie, Marc Boudreau, Les Tacticiens et

Ronald Bourgeois, représentant sur le scène extérieure.

Après la prestation de ces artistes, Dame Nature a voulu s'empare du spectacle avec de la photo, mais les spectateurs déterminés s'étaient presque tous armés de parapluies.

Promesse, pour montrer à Dame Nature qu'il n'était pas question de gâcher bugues et de s'en aller, et démentement pour profiter, soucieux aux livres, des prestations du groupe Blou du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse et d'Henri LeBlond de St-Pierre et Miquelon.

Le samedi soir voyait les spectateurs se rendre de nouveau

Daniel LeBlanc
de Grand Dérangement

au Pier 22, cette fois pour le Fuit du die. Non, il n'était pas question de se coucher et dormir, mais plutôt de fêter à la Louisianaise. Lesmie Gallant a assuré la première partie du spectacle, partageant avec la bande la plupart des chansons qui



Également sur son album Vingt boléme dont la sortie est prévue pour le mois de février 2002. Gens DuLoup et French Rockin' Boogie étaient en vedette à la soirée Fuit du die et ont su faire danser la foule en son de l'accordion mêlé aux accords

Les Leblancs
de la guitare électrique.

Les artistes de la scène extérieure y rembourgent tous le dimanche à l'exception de Blou et Ronald Bourgeois. On ajoute cependant un mot à la liste des

Programmation socio-culturelle

Ciné-Campus

15 Février 1839

5 et 7 octobre 2001
20 heures

Salles 103, Pavillon Jacqueline-Bouchard
Prix des billets : Étudiant 3 \$ / Autre 5 \$

Coopérative Drama Historique 2000, Directeur Pierre Fardouin
Acteurs/Actrices Gilles, Luc Poirier, Sylvie Dupras
Classé G, Min 115



Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes

Une création de Théâtre du Double aigle

Mardi 9 octobre 2001

20 heures
Salles des spectacles Jacques-Desjardins
Prix des billets :
Étudiant 15 \$ / 05 + 17 \$ / Autre 20 \$

Une histoire simple, humaine et touchante écrite par Patrick Quintal et interprétée par Nicole LeBlanc et Patrick Quintal.



LES GRANDS EXPLORATEURS

Autriche au fil des quatre saisons

avec Patrick Bureau
Samedi 6 octobre 2001

19 h 30
Amphithéâtre 100, Pavillon
Jacqueline-Bouchard
Prix des billets : Étudiant 6 \$
05 - 95 -
Autre 12 \$



Improvisation

Tous les lundis à l'OSMOSE à compter de 19 heures

AGE IMPROVISATION CANADA

Les nouveautés de l'ONF

Tous les papiers à l'ONF

1 Office National de Film du Canada et ses unités métropolitaines de l'Ontario de Montréal publient les nouveautés de l'ONF

Les tarifs à 20060
Amphithéâtre 140
Pavillon Jacqueline-Bouchard
Université de Moncton

Lundi 8 octobre

Une semaine de spectacles à venir
Moyennant paiement au 1100
Informations : 506.388.3952
*Tous les films sont suivis d'une discussion.

Exposition itinérante du Concours inter universitaire de photographie 2000-2001
Thème « Scène de rue »; Lieu : Vitrines du Pavillon des Beaux-arts; Quand : 1^{er} au 19 octobre 2001

Présenté par :



UNIVERSITÉ DE MONCTON

Un accent sur le SAVOIR

Le Service des loisirs socioculturels

Collaborateurs :



93.5

NBSat

Collaborateurs socioculturels Région Richibouctou



Les Arts & Culture

artistes : celui de Grand Dérangement. Seuls à être capables de faire ressortir le soleil, ils ont instabiblement attiré la plus grande foule aux spectacles cinématographiques du Gros Tyne. On pourrait dire de Grand Dérangement qu'ils abordent un nouveau style depuis le lancement de leur album Daase dans les flammes et ce à

travail toujours. On s'attend à ce qu'on évolue vers un extrême plus edgy. L'expérimentation est bien évidente», nous dit-il. M. LeBlanc se dit également très heureux de voir un si grand rassemblement de francophones permettant un échange culturel avec le milieu anglophone dans lequel il a lieu.

Seul Weylon Thibodeaux,

semble aussi plusieurs commerçants des régions académiques de la Nouvelle-Écosse. Rassemblés dans une tente sur les lieux du festival, les commerçants académiques profitent de l'occasion pour mettre en valeur les produits de nos communautés. C'est dans cette grande tente que se retrouvent des boutiques du Coureur de la Nouvelle-Écosse, de La Société Saint-Pierre, de La Fédération académique de la Nouvelle-Écosse, d'Acadie Musique et des peintres Jane Deveau et Pina Marzica LeBlanc.

Ronald Bourgoin, organisateur du Gros Tyne se dit, comme tous, très satisfait du déroulement de la fin de semaine. «On apprend de plus en plus à Halifax la fin de semaine des 21, 22 et 23 septembre se sera

marqué pas. On a voulu augmenter le nombre de boutiques à l'intérieur de la grande tente, et c'est fait puisqu'il y en a quarante maintenant. Les gens qui vivent le site du Gros Tyne découvriront très rapidement l'ampleur de l'Acadie en Nouvelle-Écosse. » Le festival sera évidemment de catalyser pour le Congrès Mondial Acadien qui aura lieu en Nouvelle-Écosse en 2004.

Le Gros Tyne rejoint tout le Canada par le biais de la radio communautaire de Chatham, CKIM et de Réseau Francophone d'Amérique. On peut également écouter le Réseau et le Fax de la sur le site Web www.grosytne.com.

Qui s'est rendu au festival de mer à Halifax la fin de semaine des 21, 22 et 23 septembre se sera



Le Groupe d'Acadie Musique

semé de bons amis et aura goûté, vous savez ce qui est, un bon l'Acadie de la Nouvelle-Écosse. Le bureau de l'Acadie se fait toujours un plaisir de partager sa culture et sera évidemment ravi d'accueillir l'Acadie du monde entier en 2004. D'ici là, rendez-vous au prochain Gros Tyne !



cause d'évolution, évidemment, et à cause de nouveaux membres dans le groupe. Jean-François Couture, ancien membre des Zombies et Arsenal Daase, ancien du groupe Les Turbotux, sont maintenant partie de la formation néo-écossaise. Ce nouveau style est sujet à changer avec le lancement de leur troisième album, affirme Daniel LeBlanc, violoniste du groupe. «C'est difficile d'expliquer de quoi sera l'air notre nouvel album puisque y

artistes Louisianais anciens compositeur de la chanson thème du Congrès Mondial Acadien de 1999, n'a pas pu se rendre aux célébrations en raison de problèmes occasionnels par les services de New York. M. Thibodeaux et son groupe se disent déçus et espèrent pouvoir venir au prochain Gros Tyne.

En plus d'une panoplie d'artistes, le Gros Tyne

Lerene Gillard

Les sièges pour Noël sont limités

Réservez votre place pour 25\$!

De 10 à 15\$, s'effectue le paiement intégral aux 30 jours avant le départ.

TRAVEL CUTS
1-888-450-2887

FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi. Toute la journée

6,50 \$ en semaine **10 \$ en soirée/admission générale**

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	TRAINING DAY	R	1:45, 4:25, 7:10, 9:45
CINEMA 2	HEARTS IN ATLANTIS	PG	2:20, 4:40, 7:05, 9:20
CINEMA 3	ROCK STAR	AA	2:15, 4:35, 7:00, 9:25
CINEMA 4	RAT RACE	PG	2:25, 4:50, 7:15, 9:50
CINEMA 5	RUSH HOUR 2	AA	2:45, 4:45, 7:35, 9:35
CINEMA 6	HARDBALL	AA	2:35, 4:55, 7:20, 9:40
CINEMA 7	ZOOLANDER	PG	3:30, 5:30, 7:30, 9:30
CINEMA 8	MAX KEEBLE'S BIG MOVIE	G	3:00, 5:00, 7:00, 9:00

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS

Pizza-That®

THEATRE

THEATRE

Les Arts & Culture

Bonne prestation des Paiens à Aberdeen

Jesse Robichaud

C'est dans une ambiance de fête et d'anticipation que le groupe culte "les Paiens" ont fait le lancement de leur nouveau disque intitulé Zes "T" Tri - Epiphonie 1 au Centre culturel Aberdeen, le lundi 24 septembre, après la présentation d'Acide Underground.

C'est le sixième enregistrement pour ce groupe polyvalent de la région de Moncton qui ravit les foules

depuis 1994. Le disque est le premier d'une trilogie que le groupe espère lancer dans l'avenir. Le nouveau disque contient plusieurs chansons enregistrées "live" ainsi que des compositions de studio. Ils ont aussi profité de la soirée pour présenter la première mondiale de leur premier vidéoclip.

Les Paiens ont un style musical quasi impossible à définir, et ils rejoignent constamment les limites de la musique académique. Ils n'ont pas trop de définir par un style

musical, mais ils ont dit qu'ils se situent entre le "post-rock" et le "post-jazz", plus peut-être "post-jazz" à cause de la structure de leur musique et du montant d'improvisation qui se trouve dans leurs chansons.

La formation compte parmi ses influences : Jimi Hendrix, les Beatles, Radiohead, Underworld et quelques groupes locaux comme Zéro 7, Celsius, Syntax, Envy et Paul Dwyer! Ils expliquent qu'ils empruntent plusieurs styles, mais qu'il y a toujours un élément propre aux Paiens qui ressort de leur musique, un son typique par lequel nous pouvons les reconnaître. Le groupe est fier de sa diversité musicale, comme l'explique le percussionniste Jean Sarrête : " On pense d'un

style à l'autre, pas juste parce qu'on pense que c'est cool, mais parce qu'on a de la fun (sic) à le faire".

Zes "T" Tri est une rétrospective des trois dernières années pour les Paiens. C'est un mélange de chansons "live" et enregistrées en studio qui tente de reproduire l'énergie inégalable qui est omniprésente entre les Paiens et leurs spectateurs lors de leurs performances.

Ils envisagent un grand nombre de leurs spectacles pour cette même saison. Le groupe croit que Zes "T" Tri est leur album le plus mûr jusqu'à maintenant, et ce qui le distingue de leurs enregistrements précédents, c'est une plus grande présence

d'instruments.

Le spectacle de lancement a été rempli d'énergie forte, d'improvisation et d'humour fou. Une indication de cet état d'être vu lorsqu'ils ont été présentés comme suit : " dans un monde fou, ils sont même plus fous ", et ils ont ajouté ceci en prenant le terme " lancement de disque " au sens littéral : des détails supplémentaires ne sont pas nécessaires. Ils ont interprété des chansons de nouveaux disques, ainsi que d'autres chansons plus anciennes qu'ils ont tiré de leur répertoire large et surtout instrumental.

Une tournée a été planifiée pour cet album, mais la formation envisage aussi une petite tournée des provinces de l'Atlantique.

Bagues de finissant



La bijouterie La Mine d'Or est le distributeur exclusif de bagues de finissant pour l'Université de Moncton.



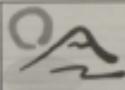
le 11 octobre, de 11h à 13h
École de science infirmière

Le personnel de La Mine d'Or sera sur les lieux pour vous assister avec l'achat de votre bague.



LA MINE D'OR
b-i-j-o-u-t-e-r-i-e

41, rue Robichaud, Moncton, 837-1990 / 800-668-6463



Découvrez le
Japon

en prenant part au
JAPAN EXCHANGE AND TEACHING
(JET) PROGRAMME !!

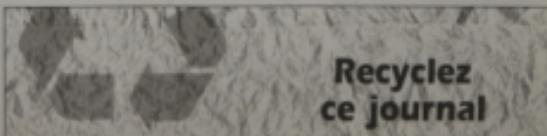
Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens l'opportunité de participer à un programme rémunéré d'échange culturel, et ce, à titre d'assistant-enseignant d'anglais. Le prochain programme débutera en juillet 2002.

Vivez, travaillez et venez découvrir une des cultures les plus riches de la planète. Le programme offre un salaire compétitif ainsi que le voyage aller-retour au Japon.

Les formulaires de demande sont disponibles dans les centres de placement de votre université ou au Consulat Général du Japon T:(514) 866-3429

www.consuljpmntl.org

Date limite pour postuler: 23 novembre 2001 (sceau de la poste)



Les

Arts & Culture

Arrière scène au Monument Lefebvre

Catherine Gaudet

Le samedi 29 septembre, à ce lieu un spectacle de violon et de danse à théâtralité au Monument Lefebvre au profit des recherches pour vaincre le cancer. Voici un aperçu de la vie qui anime l'arrière-scène d'un tel événement.

Cela a commencé il y a quelques mois lorsque les gens qui ont participé au spectacle se sont réunis pour la première répétition. Il n'y a eu que quelques rencontres durant les semaines qui ont suivi et ce fut rapidement le grand jour. Tous les musiciens sont arrivés

vers 10 h pour les tests de son et pour une soirée répétition. L'organisateur commence à être fatigué et nerveux. Il ne faut pas lui poser des questions musicales ou bien se montrer dans son chemin. L'atmosphère dans la salle est quand même assez relaxe pour une générale. La journée passe très vite, et il y a tellement de choses à faire avant le show. Il faut s'assurer que tout roule sur le site et il faut tout prévoir.

C'est enfin le temps. Les musiciens et les danseurs sont arrivés et ils sont émerveillés! Une dernière chance pour répéter l'ouverture du spectacle et les

gens commencent déjà à s'ennuyer. Les musiciens et les danseurs sont tous retournés en bus afin de recevoir les dernières instructions. Il y a des gens qui croisent parlent et c'est assez lassé, merci! Il y a quelques trente personnes en bus et il fait affreusement chaud. On communique avec les prix de la scène par interphone donc il ne faut pas faire trop de bruit. C'est le moment tant attendu. Il faut monter pour débiter le spectacle. Les participants du premier numéro ont pris l'ascenseur. L'erreur de siècle! Ils sont tous retournés pris de décalé. Pendant cinq

longues minutes, ils essaient de sortir, mais la porte ne s'ouvre pas. C'était le premier pégin de la soirée. Finalement, les portes se sont ouvertes et tous se sont dirigés vers la scène pour le début du spectacle. La finale était attendue et s'était plaignant pour peu en.

Le spectacle continue de bien aller, mais on s'aperçoit très vite qu'il est trop long donc on se met à couper des membres. C'est le chaos total dans les vestiaires. Les jeunes demandent sans cesse : Est-ce que je descends encore? Est-ce que je suis monté? Le réalisateur et les gens en bus

criaient. Finalement, tout est couru dans l'ordre. Au lieu d'éliminer des membres, ils ont continué comme le programme l'indiquait. Ce fut la bonne décision à prendre. Les gens étaient contents à monter et à la finale aussi. Le spectacle fut très bon (un peu plus de 3 heures).

L'événement avait un but très précis. L'organisateur, Ulysse Cormier, désirait amasser des fonds pour aider la recherche du Cancer. Sa sœur, Mélissa Cormier, est décédée en 1997 d'un cancer et son oncle était très content de remettre 450 \$ à la fondation de Mélissa.

Vatel

Marie-Josée Bergeron

Samedi son dernier, j'ai eu l'occasion d'aller voir Vatel, un drame historique présenté au Ciel-cinéma et mettant en vedette Gérard Depardieu, Ben Roth et Uma Thurman. Ce film est une traduction française d'un film américain où l'on a ajouté la vraie réclame de Depardieu. Les décors étaient gigantesques et les costumes, magnifiques. Il m'a semblé que beaucoup d'argent ait été investi dans l'authenticité et les détails diversifiés, plutôt que dans la production.

Dans le film, François Vatel (Gérard Depardieu) est le maître



d'hôtel du Château du Prince de Condé. Celui-ci, vieillissant et malade, a décidé de recevoir de façon extrêmement grandiose le Roi Soleil ainsi que toute la cour de Versailles afin de regagner les faveurs du Roi. Toutes les responsabilités attachées à l'organisation de cet événement

sont alors placées sur les épaules du maître d'hôtel (Vatel) qui doit s'occuper, sans être le moindre omelette de tous les détails que cela comporte. Pour se faire, il faut prévoir d'un geste et d'une créativité hors du commun. À ce moment, on se demande même si les moyens de temps permettant réellement toutes ces extravagances (des artilleurs, etc.).

Tout se passe à merveille pour Vatel jusqu'à jour où il tombe amoureux de Anne de Montesson (Thurman) qui fait partie de la

cour du Roi et répond déjà aux faveurs amoureuses de celui-ci. Sans avoir la moindre idée de ce qui se passe entre Vatel et Anne de Montesson, le Roi s'organise pour obtenir les services de Vatel pour Versailles lors d'une partie de cartes avec le Prince de Condé. Informé de cette supercherie et dégoûté par l'opulence au service duquel il se retrouve, Vatel décide de s'enlever la vie le jour de son dernier grand banquet d'adieu. Celui-ci sera tout de même un succès grâce à la détermination et de talent de Vatel.

Le film est en quelque sorte une autobiographie de Vatel, celui-ci en étant même

quelquefois le narrateur. Les décors de la cour (et les travers de ses membres) sont très bien présentés grâce au regard du personnage principal. Étrangement, quand il s'agit, est complètement absent. Je ne dis pas que cela soustraie le jeu des acteurs et plus souvent qu'autrement mauvais, sauf de la part de Depardieu. C'est l'éthérique du film. L'extravagance des personnages et l'engagement de Vatel qui nous gardent éveillés. Il faut dire que la mauvaise qualité de la transmission (probablement due à la traduction) nous distrait d'un film qui aurait pu être un défi pour les sens, mais qui s'est avéré fatigant à écouter.



BABILLARD

Les nouveautés de l'Office national du film

L'Office national du film du Canada présente Les nouveautés de l'ONF, les hebdo 8, 25, 22 et 29 octobre ainsi que le 5 novembre à 20 heures dans l'amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline Boucharde de l'Université de Moncton.

Coadjuteur

Ralph Matthews, professeur de sociologie à l'Université de la Colombie-Britannique et coordonnateur du secteur socio-économique du réseau d'excellence en opéroratoire.

Thème : Communautés et pratiques agricoles

Date : le 3 octobre 2001

Lieu, et heure : Pierre-A. Landry, local 230 à 13:30

Service d'aide en informatique

Le Département d'informatique continue d'offrir un Service d'aide en informatique, destiné principalement à l'encadrement des étudiants et des étudiants des deux premières années en informatique, mais offert également à la communauté universitaire dans son ensemble.

L'objectif du service est de fournir une assistance technique aux utilisateurs et utilisatrices d'informatique et de la technologie de l'information. Sans être limité, l'aide peut porter sur des aspects des logiciels courants comme, par exemple, les traitements de textes, les chiffres, les bases de données et les logiciels de présentation, ainsi que les aspects liés à la création de sites Internet et à la programmation. Pendant cette session, à partir du lundi 01 octobre 2001, le service est offert :

19 heures à 21 heures

vendredi et samedi

14 heures à 16 heures

Local B-103 du Pavillon Rivest-Bonjean.

Ce service est offert à titre gracieux.

Reservations : 656-4375

courriel : dinfo@unimoncton.ca

Programme de perfectionnement en gestion

Préparez votre avenir dans le monde des transports, un secteur qui connaît une évolution rapide

Passiez nous voir pour discuter de la possibilité de vous joindre à notre équipe – une des plus novatrices du secteur.

Journée carrières :

Université de Moncton
le 12 octobre
de 10 h à 16 h
CEPS

Notre Programme de perfectionnement en gestion a contribué au lancement de dizaines de carrières couronnées de succès. La prochaine sera-t-elle la vôtre ?

www.cn.ca



LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD



Hockey semi-compétitif «A»

Les Alpes répéteront-ils leur exploit ?

Bruno Richard

À l'issue de la saison 2001-2002 de hockey sur glace qui débute le 15 octobre, le capitaine des Alpes, Steve McDonald, pense que son équipe est prête à défendre son titre de la saison dernière, celui du hockey semi-compétitif «A».

«Selon moi, la ligue sera de meilleure qualité cette saison. C'est pourquoi nous avons fait l'acquisition de quatre joueurs qui

devaient nous renforcer efficacement. Cependant, je dois admettre que nous avons perdu deux gros joueurs de l'édition 2000-2001, mais je suis quand même confiant que nous pourrions vaincre de notre catégorie».

Dans leur alignement, les Alpes comptent huit vétérans dont quatre obtagés. L'équipe comprend Greg Kough (6'7", 215 lbs) et le joueur importé des

Alpes Light de Bozouche de la ligue de la Vallée de Montaneseck, Jean Hébert (5'7", 220 lbs), ont confiés leur retour. De plus, ceux qui ont joué durant «A», en l'absence comptent sur les services de capitaine McDonald et Ben «Lacrosse» LeBlanc.

En défensive, Maurice Mallet (Sainte-Marie, Kent-Sud senior «C»), Pierre Boudreau (Bozouche, senior «C»), Marc-André Lange (Bachéaux, junior

«B») et le gardien Frederick Poirier (Beavers de Moncton) liront un retour avec l'équipe championne.

Les quatre éléments qui viennent rejoindre au bleu, blanc et rouge sont : Dominic Boudain, un ancien Beavers de Moncton (junior A), Derek Kough, un attaquant qui sort des rangs intercolégiaux (Marthou-Martin) et les deux anciens Académie de la polyvalente Louis-Mailhot de

Craquet, Stéphane Godin et Yan Riel.

«J'ai très hâte de commencer l'A» déclare celui qui protégera la force des Alpes, Frederick Poirier. Présentement, les joueurs ne tiennent plus en place, c'est pour cette raison que la saison de hockey semi-compétitif «A» sera à suivre. Selon vous, est-ce que les Alpes possèdent, encore une fois, la bonne chance? Seul l'avenir nous le dira.

«Les athlètes sont très enthousiastes», Paul Boudreau

Le touch football fait son apparition à l'U de M

Bruno Richard

Mardi 19 septembre à l'UManit, le directeur des sports et des services des activités récréatives (SAR) de l'Université de Moncton, Paul Boudreau, a procédé au lancement officiel de la nouvelle ligue de Touch

Football. Au cours de la période du 22 septembre au 17 novembre,

deux équipes se disputent les honneurs. Après le calendrier de huit matchs, l'équipe championne aura une chance de se rendre au tournoi qui précède la fameuse coupe Varsity à Toronto au début du mois de décembre et aura ainsi

la chance de gagner 20 000 \$ en bourse.

«Ça fait deux années que la ligue existe, mais c'est une première pour l'Université de Moncton. Pour une raison technique, une université a déclaré forfait et c'est à ce moment que nous avons sauté sur l'occasion», a déclaré

Boudreau. Jean-Pierre Gauthier, un représentant de la brasserie Labatt, a sera à mentionner l'implication de Budweiser. «On encourage les jeunes à jouer à ce nouveau sport pour le plaisir. C'est pourquoi on fournit les gilets, les ballons et les gants de quart arrière». Deux porte-couleurs des Coqs, les deux vétérans des Aigles Bleus, Rémi Landry et James Buzan-Lindsay, ont très hâte de sauter sur le terrain. «Même si c'est

pour le plaisir, on sait que les parties seront intenses et très compétitives», a mentionné Buzan-Lindsay. Pour sa part, Landry avait ceci à dire : «C'est avant tout pour le plaisir et pour les gilets, mais on joue aussi pour gagner!».

Les athlètes ont sauté dans la mêlée samedi et dimanche dernier. Pour en savoir plus long au sujet des résultats et du déroulement des matchs, suivez l'actualité sportive du front!

Résultats de match de soccer masculin

Date : Samedi 29 septembre 2001

Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton

Compte final

Équipe hôte :

Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick	1
Vitaines : Aigles Bleus de l'Université de Moncton	1
Compteurs pour U de M : Abdul Rahman B.	

Date : Dimanche 30 septembre 2001

Université de Moncton : Match hors-concours

Compte final

Équipe hôte :	
Aigles Bleus de l'Université de Moncton	2
Vitaines : Équipe senior de Saint-Jean	6
Compteurs pour U de M : Boris Salou, Dave Vicente	

Prochain match :

Samedi 13 octobre à 15 heures à l'Université de Moncton
Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard vs Aigles Bleus

APPEL
DE CANDIDATURES

Redaction sportive

Le journal étudiant Le Freez recrute les candidatures au poste de rédaction sportive. Veuillez envoyer votre candidature à la direction du Freez au bureau de la FÉECUM.

Redaction sportive

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un éditorial sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

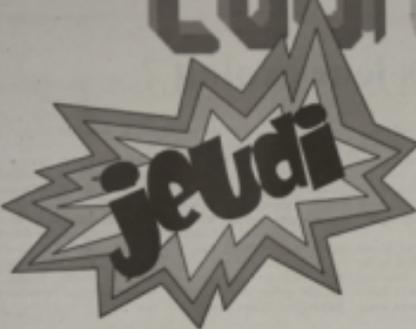
Remunération

30 \$ par semaine.

Mandat:

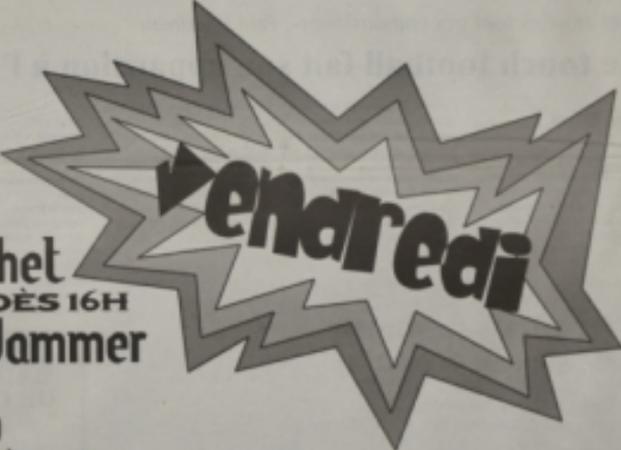
Année universitaire 2001-2002

L'OSMOSE



jeudi

méga soirée
méga spéciaux
méga dj



vendredi

Folie du pichet
DÈS 16H
Norm The Jammer
soirée disco
DÈS 22H

NOUVEAUTÉS AU CAFÉ

VENEZ DÉCOUVRIR NOS NOUVEAUX CAFÉS SPÉCIALITÉS...
ESPRESSO, CAPPUCINO, BOL DE CAFÉ LATTE, MOKACCINO,
VANILLACCINO DÉBUTEZ VOTRE JOURNÉE DU BON PIED!